

L'héritage secret

Le postillon sonne puis dépose un énorme paquet.

Madame Loyaunard accourt : "c'est pour toi Lili."

— "Pour moi ? Je n'attends rien."

— "Les surprises, ma fille, font les joies de la vie."

Empressées toutes deux autour du volumineux colis, elle déballet avec curiosité : apparaît enfin, un Chapeau !

— "Quel monument, dit en pouffant de rire, la coquette Lili. A qui donc, va échouer ce bloc ? Ha ! Ha ! Je plains l'héritière !"

Une carte tombe sur le tapis.

— "A ma nièce et filleule Lili, je lègue en héritage, comme gage de ma tendresse, ce Chapeau de mes vingt ans."

Tante Affreusa."

— "Quel souvenir précieux, clame la mère qui a gardé seule, le goût des antiquités et n'a pas cultivé à l'instar de sa fille, le goût du siècle."

— "Ce Chapeau, démodé depuis trente-deux ans, ne me verra pas souvent en dessous, marmotte l'orgueilleuse petite fille."

— "Vois cette paille cendrée, mise en rosettes sur le large bord de dentelle orange, comme c'est joli !"

— "Ça date d'autrefois, c'te beauté là ?"

— "As-tu remarqué cette grappe de raisins rouges sur le côté droit ? Et celle là, en arrière ? Elle est du plus beau vert qu'on a jamais vu ! Cette troisième sur la joue gauche ? Le bleu est tellement naturel qu'on a le goût d'en manger, pas vrai ma petite ?"

— "Oh oui, maman, il a l'air bien bon."

— "C'est certainement d'une grande qualité ces fruits là, remarque leur pesanteur."

— "J crois bien, chaque raisin doit être gonflé d'une demi livre de ouate."

— "Le long ruban violet qui descend jusqu'à la taille, en se fixant du haut par une broche colorée à l'œil de tigre, sur cette calotte à pointes..."

— "Oui, bosses de chameau."

— "C'est élégant ne trouves-tu pas ?"

— "C'est ravissant ! vraiment j'en raffole !"

— "Tu seras éclatante, et tu attireras tous les cœurs avec cette coiffure, je le sais moi !"

Ce qu'il y a de plus austère à la fillette qui devra le porter, malgré le ridicule qu'il attirera de tous les passants, c'est qu'elle doit écrire sa reconnaissance, sa joie, à la bonne vieille tante si généreuse, et parler longuement du bel héritage.

C'est étrange comme, souvent, à la réception d'un cadeau, la délicatesse oblige la franchise à fausser sa route !

Elle écarte les rideaux bariolés de sa chambre, donne un bécot à Suzy, son perroquet chéri, qui secoue ses plumes arc-en-ciel. Moqueuse, elle écrit.

Juin, le 8, 18...

Mlle Affreusa Sans-Goût

Port le Bayeur.

Ma trop bonne tante,

Je ne sais comment vous exprimer ma joie sincère, à la réception du si beau Chapeau ! Vous me gâtez vraiment, marraine. Ma coquetterie de petite fille, s'augmentera, croyez-le, chaque fois que je le mettrai. Je penserai beaucoup à vous qui avez pensé à moi, à l'heure du généreux testament. J'ai un regret cependant à mon bonheur. Quand je songe que vous vous en êtes privé pour moi, et que je suis si loin pour vous remercier, cela me donne envie de pleurer. Oh, comme je sauterais à votre cou, si j'étais près ! Que ferai-je en retour de tout ce dont vous me comblez ? Je vous aime bien, va !

Croyez que votre générosité a fait une petite heureuse dans la personne de votre nièce et filleule reconnaissante.

Lili.

Le perroquet donne écho à ces mots qu'elle dit à voix haute. Trop bonne — joie sincère — beau chapeau — gâtez — coquetterie — regret — privée pour moi — si loin — remercier — sauterais au cou — aime bien générosité — heureuse — Lili.

Quel mensonge pense la fine coquette en éclatant de rire, mais... elle s'arrête impatientée du chapelet qu'égrenne l'oiseau bavard. Le mot "mensonge" qu'il répète la fait songer.

— "Tais-toi," dit-elle à la bête babillarde.

— "Tais-toi," reprend celle-ci, et le dialogue est à n'en plus finir.

Elle est franche Lili, et aussitôt elle se reproche de parler contre ses sentiments.

C'est impossible d'avouer ses pensées en certaines circonstances.

— "C'est la Fête-Dieu aujourd'hui Lili, y as-tu pensé ? Il faudra que tu coiffes ton beau Chapeau. Je n'aime pas te le voir à tous les temps, mais en une circonstance aussi belle, je tiens à ce que tu épates la foule. Penses-y donc, la belle procession ! Ça c'en est une occasion pour étrenner !"

— "Ouf ! Quel supplice sera cette promenade !"

— "Tu verras si les jeunes filles surtout, seront jalouses de ton Chapeau si rare et si excentrique !"

— "Dites donc, bizarre, ce serait plus juste."